



36

O'R
11/15



CATÉCHISME

A L'USAGE

DES

Grande^s Filles,

POUR ÊTRE MARIÉES ;

AVEC

LA MANIÈRE D'ATTIRER LES AMANS,

Par demandes et réponses.

A TROYES,

CHEZ V^e ANDRÉ ET ANNER,

Imprimeurs-Libraires et Fabricans de Papiers,
Place de l'Hôtel-de-Ville, N^o 5.

1852.



OIR
S 1445

CATÉCHISME

A L'USAGE

DES GRANDES FILLES, POUR ÊTRE MARIÉES.

D. QUEL est le Sacrement le plus nécessaire aux grandes Filles ?

R. C'est le mariage.

D. A quel âge doit-on marier les Filles ?

R. Selon quelles sont belles.

D. Les plus belles, à quel âge faut-il les marier ?

R. C'est ordinairement à seize ou dix-huit ans.

D. Pourquoi à cet âge ?

R. De peur qu'il n'arrive quelqu'inconvénient à leur honneur.

D. Mais celles qui ne sont pas belles, à quel âge faut-il donc les marier ?

R. Aussitôt que les Garçons les demandent pour ne pas perdre la bonne occasion.

D. Quand une Fille n'a point d'amant, comment doit-elle faire pour en avoir ?

R. Il y a plusieurs moyens pour s'en procurer.

D. Quels sont ces moyens ?

R. Premièrement, il faut avoir la sagesse

(3)

et la modestie ; secondement être bonne ménagère et bien affectionnée à son occupation et à son travail ; troisièmement, être bien propre dans ses habillemens, dans son linge et sa chambre ; ne pas s'aviser de porter plus que son état ne permet, car c'est le moyen de les renvoyer.

D. Quand une Fille à un Amant bien à son gré, comment doit-elle faire, peur de le perdre ?

R. Il faut l'aimer d'un amour honnête, qui est le véritable moyen de le conserver ; il faut aussi éviter envers lui les paroles hardies et peu respectueuses, de peur de le fâcher, se garder d'écouter les mauvais discours, tant d'un côté que de l'autre ; il faut toujours être aussi de bonne humeur, principalement devant lui ; ne point lui causer de jalousie, en faisant trop d'accueil aux autres.

D. Si l'Amant aime trop la bouteille, qui est un mauvais principe pour un garçon, que faut-il que la Fille fasse dans cette occasion ?

R. Il faut avec des paroles honnêtes et beaucoup de circonspection, lui remontrer qu'il serait plus avantageux d'amasser son argent pour avoir quelque commodité quand il serait en ménage. A 2

D. Quand une Fille veut aller à la promenade, comment doit-elle se comporter avec son Amant et avec ceux de la compagnie?

R. Elle doit premièrement demander permission à son père, à sa mère, ou à ses supérieurs. Il faut aussi qu'elle se comporte en la compagnie de laquelle est son Amant, avec beaucoup de modestie.

D. Si l'on fait collation, et par hasard qu'il n'y ait qu'un seul Garçon avec plusieurs Filles, comment faut-il faire?

R. Il faut absolument ne pas souffrir qu'il paie aucune chose.

D. En revenant de la promenade ou de la récréation, qu'est-ce que la Fille doit faire?

R. Il faut qu'elle revienne à la maison pour voir s'il n'y a pas quelque chose à faire. (Il est du devoir et de la bienséance du Garçon, de conduire sa bien-aimée à la maison.)

D. Etant revenue, que doit-elle faire?

R. Il faut premièrement prendre un tablier de cuisine, afin de ne pas salir ses habits, et faire ce qu'il y a d'ouvrage à la maison, sans se le faire commander, et avoir beaucoup d'action; elle doit aussi

mettre les viandes à la broche, éplucher la salade, et apprêter le souper.

D. Quand le repas est achevé, qu'est-ce que la Fille doit faire?

R. Il faut qu'elle lave la vaisselle, s'il n'y a point de servante pour le faire.

D. Que doit-elle faire après?

R. Il faut sortir à la porte pour avoir le plaisir de voir son Amant, qui ne manquera pas de s'y trouver.

D. Si la fille est priée de faire un tour de promenade après souper avec plusieurs Garçons et Filles, que doit-elle faire?

R. Il faut d'abord s'en excuser pour ne pas faire paraître qu'elle aime la promenade du soir.

D. Si on la prie avec beaucoup d'instances, que faut-il qu'elle fasse?

R. Il faut qu'elle paraisse satisfaite de l'honneur que la compagnie lui fait, et répondre qu'elle ne le peut sans la permission de son père, de sa mère ou de ses maîtres. Alors c'est à l'Amant bien avisé de faire cette commission.

D. A quelle heure la Fille doit-elle revenir à la maison?

R. Il faut distinguer: depuis le premier jour de Mai jusqu'à la fin, à neuf heures au plus tard; depuis le premier jour de

Juin jusqu'au premier Août, à dix heures au plus tard; et les mois d'Août et Septembre, à neuf heures et huit heures et demie, afin de ne point fâcher ceux qui lui ont donné la permission.

D. Si la Fille était priée d'aller seule le soir avec son Amant, que faut-il qu'elle fasse ?

R. Elle ne doit point y aller sous quelque prétexte que ce soit, de peur de médisance, et lui représenter qu'ils auront autant de plaisir de rester à la porte avec la compagnie, comme d'aller en tel endroit; ceux-ci ne doivent pas non plus le permettre.

D. Les Dimanches et les Fêtes, quand une Fille garde la maison pendant la grande-Messe ou Vêpres, et que son Amant la vient voir, comment se doit-elle comporter ?

R. Avec grande modestie et retenue, faisant son ménage avec action, sans s'amuser à badiner avec son Amant, à cause des fautes qui pourraient en provenir. Il faut aussi lui remontrer qu'il aurait été plus à propos d'être à la grande-Messe ou à Vêpres, et qu'il serait bien venu à une autre heure; le tout avec termes et paroles de douceur.

D. Quand une Fille va à la grande-Messe ou à Vêpres, et que son Amant vient à la maison pour avoir l'honneur de l'accompagner, comment faut-il qu'elle se comporte ?

R. Elle doit prendre garde de ne pas rire le long des rues avec beaucoup d'éclat, car cela fait voir que c'est une évaporée; mais au contraire avoir un entretien modeste et honnête.

D. Quand une Fille est à l'Eglise avec son Amant, que faut-il qu'elle observe ?

R. Il faut se tenir dans une posture décente et honnête, et s'occuper à lire ou à faire quelqu'autre prière: il faut aussi éviter les caquets, pour ne pas distraire les autres, et s'en revenir à la maison avec la même modestie qu'en y allant.

D. Quand une Fille est demandée en mariage par un Garçon qui est bien à son gré, que doit-elle répondre ?

R. Il faut d'abord qu'elle fasse semblant d'être surprise, et répondre qu'elle ne peut pas croire qu'un Garçon de son mérite et de son moyen voulut avoir en mariage une aussi simple Fille qu'elle.

D. Si l'Amant persiste, lui faisant des protestations d'amitié, ou lui disant par exemple: ce serait tout mon désir si je

pouvais posséder l'amitié d'une aimable personne comme vous, et je serais le plus content du monde. Si je ne craignais point de vous faire de la peine, j'aurais l'honneur d'en parler à Monsieur votre Père, et à Madame votre Mère.

R. La Fille doit répondre avec beaucoup de respect : Monsieur, si vous avez l'amitié que vous dites avoir pour moi, vous pouvez leur en parler ; mais je crois qu'ils ne seront pas moins surpris que j'ai été, parce qu'ils ne s'attendent pas d'avoir cet avantage.

Si l'Amant a Père et Mère, il doit leur en parler et leur témoigner son dessein, en leur disant : si c'était votre volonté, comme c'est la mienne, je souhaiterais avoir en mariage une telle, qui est une très-honnête Fille. LE PÈRE DIRA :

Mon Fils, j'ai trouvé que vous avez très-bien choisi, il faut voir au plutôt si nous pourrions avoir cet avantage.

Le Père et la Mère du Garçon parlant au Père et à la Mère de la Fille, après avoir fait le salut et les complimens ordinaires, pourront dire : Monsieur et Madame, nous avons appris avec bien du plaisir qu'il y avait une parfaite amitié entre Mademoiselle votre Fille et notre Garçon, c'est ce

qui nous oblige à vous la demander en mariage pour notre Fils ; si vous nous l'accordez, nous serons parfaitement contens.

Monsieur et Madame, nous sommes charmés de l'honneur que vous nous faites aujourd'hui, pour vous faire voir que nous avons une parfaite amitié pour vous et pour votre aimable famille, nous vous la promettons de bon cœur.

Monsieur et Madame, nous sommes entièrement satisfaits ; c'est à vous s'il vous plaît, à donner le jour pour passer le contrat.

Monsieur, le jour de votre commodité, c'est le nôtre.

D. Qu'est-ce que la Fille doit observer en allant avec ses parens et son bien-aimé, pour passer le contrat ?

R. Elle doit toujours avoir une grande modestie, et un air de bienveillance pour les parens de son bien-aimé. En revenant à la maison, la Fille doit observer la même chose qu'en allant.

D. Quand la Fille est arrivée à la maison avec les parens de son bien-aimé, que doit-elle faire ?

R. Il faut leur présenter des chaises, les prier de s'asseoir avec des paroles de douceur, et ensuite donner ordre d'ap-

prêter la collation : aider elle-même à l'appréter, si besoin est, et tâcher que tout soit content.

D. Quand c'est au départ de la compagnie, que doit-on faire ?

R. C'est au père et à la Mère de la Fille de reconduire les Père et Mère du Garçon, et ne pas sortir loin de leur appartement, et en même temps les remercier d'avoir eu l'honneur de leur présence.

D. Pendant la proclamation des bancs, et les fiançailles, qu'est-ce que la Fille doit faire ?

R. Elle doit de temps en temps élever son cœur à Dieu, et demander les grâces nécessaires pour se sanctifier en l'état du mariage, l'Amant doit faire de même.

D. Pendant le repas des noces, qu'est-ce que la Mariée doit faire ?

R. Il faut prendre garde de ne pas rire, si quelqu'un disait des paroles lascives ; mais au reste elle doit être de bonne humeur devant la compagnie, et tâcher de rendre tout le monde joyeux.

LITANIES POUR TOUTES LES FILLES QUI
DÉSIRENT ENTRER EN MARIAGE.

KYRIE, je voudrais,
Christe, être mariée,

Kyrie, je prie tous les Saints,
Christe, que ce soit demain.

Sainte Marie, tout le monde se marie ;

Saint Joseph, que vous ai-je fait ?

Saint Nicolas, ne m'oubliez pas :

Saint Médéric, que j'aie un bon mari.

Saint Matthieu, qu'il craigne bien Dieu.

Saint Jean, qu'il m'aime tendrement.

Saint Bruno, qu'il soit joli et beau.

Saint Fidèle, qu'il me soit fidèle.

Saint André, qu'il soit à mon gré.

Saint Didier, qu'il aime à travailler.

Saint Honoré, qu'il n'aime pas à jouer.

Saint Séverin, qu'il n'aime pas le vin.

Saint Clément, qu'il soit diligent.

Saint Sauveur, qu'il ait bon cœur.

Saint Nicaise, que je sois à mon aise.

Saint Josse, qu'il me donne un carosse.

Saint Boniface, que mon mariage se fasse.

Saint Augustin, dès demain matin.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez formé Adam de la terre, et qui lui avez donné Eve pour sa compagne, envoyez-moi, s'il vous plaît, un bon mari pour compagnon, non pour la volupté, mais pour vous honorer et avoir des enfans qui vous bénissent.

Ainsi soit-il.



LITANIES POUR LES GARÇONS QUI DÉSI-
RENT ENTRER DANS LE MARIAGE.

SAINTE Marie, tout le monde se marie.
Saint Joseph, que mon mariage soit
fait

Saint Leu, si c'est la volonté de Dieu.
Sainte Barbe, que j'ai une bonne femme.
Ste Christine, qu'elle ne soit pas mutine.
Ste Reine, qu'elle ne soit pas mondaine.
Ste Clotilde, qu'elle sache vivre.
Ste Madeleine, qu'elle m'aime.
Saint Hilaire, qu'elle ne soit point colère.
Saint Matthieu, le tout pour la gloire de
Dieu.

Oraison.

DIEU tout-puissant et bon, qui voyez nos be-
soins, et savez mieux que nous ce qui nous
est nécessaire, je me prosterne devant vous, ô
mon Dieu ! qui avez exaucé la prière du jeune
Tobie, lorsqu'il vous demanda une compagne,
et lui en avez choisi une, je vous supplie par votre
bonté de vouloir me donner une Femme douce,
sage et fidèle, avec laquelle je puisse vous aimer,
vous servir et vous craindre jusqu'à la fin de ma vie.

FIN.



